

## UNE APPROCHE du STRUCTURALISME

« LES MOTS QUI DÉSIGNENT LES CHOSES CORRESPONDENT TOUJOURS À UNE NOTION DE L'INTELLIGENCE ÉTRANGÈRE À NOS IMPRESSIONS VÉRITABLES »

Cette citation de M.Proust est tout à fait explicite de la démarche structuraliste : Il y a le signifiant (le mot) le signifié (la chose) relié par un arbitraire (ce qui correspond à nos impressions véritables) rapport du signifiant au signifié d'où le sujet est exclu (intelligence étrangère)

**La structure élémentaire est le rapport arbitraire du signifiant au signifié, étranger au sujet.**

C'est l'embryon du structuralisme qui va se développer, grandir, se formaliser, se théoriser, pour former le corpus de la linguistique de F.de SAUSSURE à JACKOBSON et CHMOSKI, fondement et modèle des structuralismes. Chaque structure élémentaire, chaque cellule, va migrer, donner des métastases dans toutes les autres disciplines des sciences humaines, chacune essayant de repérer, de décrire la structure qui est propre à son objet d'étude et les transformations qui l'organisent en tant que structure pour la formaliser.

### UN PEU D'HISTOIRE

Vouloir croquer les fruits de la connaissance, de la nature et des objets pour eux-mêmes, sans y reconnaître un créateur ou un grand architecte, ne date pas d'hier ! La démarche structuraliste fait sans doute elle-même partie de la structure du sujet : ADAM en sait quelque chose !

Les Présocratiques et PYTHAGORE disait déjà : « La réalité est structurée et définie par le nombre et il n'existe de réalités que mesurées et rendues intelligibles par la présence en elles de données numériques ». On entend déjà que c'est dans la structure que sont contenus les éléments de sa structuration.

FERDINAN de SAUSSURE publie en 1916 son "Cours de linguistique générale" où il emploie pour la première fois le terme de structure. Quelques citations :

« Toute langue obéit à des règles que les sujets parlant adultes mettent en œuvre individuellement, sans connaître le système dont elles relèvent »

« Le signifiant est arbitraire par rapport au signifié avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité »

« Est synchronique tout ce qui se rapporte au à l'aspect statique de notre science, est diachronique tout ce qui a trait aux évolutions »

« Le signe n'est signe que pour un autre signe dans un faisceau de relations qui lui confère sa valeur »

« La langue est une forme, non une substance »

LEVI STAUSS publie en 1949 "Structures de la parenté élémentaire"

Après avoir rencontré Jakobson à New York, il transpose le structuralisme linguistique à l'anthropologie ;

« Le système de parenté est un langage » On croit entendre Lacan qui formulera plus tard « l'inconscient est structuré comme un langage ». Il retient pour l'anthropologie deux grandes leçons :

- la recherche d'invariants, au-delà de la multitude des variétés repérées.
- La mise à l'écart de tout recours à la conscience du sujet parlant, donc prévalence des phénomènes inconscient de la structure.
- L'ethnologue sait qu'il travaille non pas sur du réel, mais sur des représentations et que les significations que celles-ci sont susceptibles de livrer, ne relèvent pas de donné de l'expérience de l'observation.

En 1950 Il publie "Introduction à l'œuvre de M. MAUSS" qui définit la vie sociale comme un monde de rapports symboliques. Il s'y réfère pour définir un programme unitaire proposé à l'ensemble des sciences de l'homme, une méthodologie globalisante ; au cœur de cette totalité « le corps humain, signe apparent de la nature, mais en fait tout entier culturel »

F. DOSSE dans une "Histoire du Structuralisme " très détaillée et plaisante à lire, situe l'apogée du structuralisme en 1966. Le structuralisme a su s'imposer et obtenir un solide encrage institutionnel. Ceci est lié à personnalité même de LEVI STAUSS qui

- Distribue un enseignement magistral.
- Anime un séminaire.
- Dirige un laboratoire et un cycle de formation à la recherche.
- Édite une revue.

C'est l'année de la publication des "Ecrits" de J. LACAN et de "Qu'est ce que le Structuralisme" DE F. Walh, M. Safouan et d'autres. Ouvrage aujourd'hui épuisé et non réédité !

À la fin des années 50 l'expansion du structuralisme est telle qu'elle se traduit par :

- Une généralisation de la notion de structure à toutes les sciences humaines : la sociologie, l'anthropologie, la biologie, la psychologie et la psychanalyse.
- Une dispersion de la notion : chaque discipline s'efforce de définir pour son propre compte le concept aboutissant à
- Une imprécision de la notion de structure. Merleau-Ponty définira le structuralisme comme « un enjeu de pensée transdisciplinaire ou interdisciplinaire »

## **POURQUOI UN TEL SUCCES ?**

Le déclin de l'influence de Sartre , non seulement pour des contingences politiques (guerre froide ,stalinisme ,goulag), mais aussi pour la montée des sciences humaines qui, revendiquent une 3<sup>e</sup> voie entre littérature et science exacte, provoque une crise, un moment d'incertitude et aiguise le sens critique des intellectuels : « l'homme sartrien n'existe que par l'intentionnalité de sa conscience. Il est condamné à la liberté. Car « l'existence précède l'essence » On est en effet ici très loin de « je suis où je ne suis pas ».

Aux yeux des intellectuels, le structuralisme représente un espoir d'unité des travaux en science humaine, une recomposition des savoirs entre culture scientifique et

culture lettrée ou même entre nature et culture. Il apporte une légitimité aux sciences de l'homme pour en faire **une vraie science**. Ceci sur le plan de l'épistémologie.

Sur le plan de la philosophie, les philosophes voient dans le structuralisme un **élargissement de la raison** par

- Une remise en cause des limites assignées à la raison
  - Par le sujet cartésien assimilé au cogito.
  - Par le sujet transcendantal kantien dans ses rapports à la connaissance et aux pratiques.
  - Par le savoir absolu hégélien.
- Une remise en cause des partitions traditionnelles.
  - du sujet et de l'objet (sujet pouvant devenir objet chez Lacan) - de l'a priori et de la posteriori parce que le signe relève du système déjà installé sans sujet originnaire individuel ou collectif
- Une mise en crise systématique ou stratégique de la signification sous l'égide du signifiant parce que les objets qu'elle se donne sont toujours donnés ailleurs, à travers les médiations d'un système symbolique structuré où ils n'apparaissent que comme les symptômes de surface d'une configuration latente.

Cette configuration latente qui échappe à la conscience, c'est la structure. Elle mérite que l'on s'y arrête afin de tenter de mesurer les enjeux de la psychanalyse qui s'y réfère et de repérer les points d'encrage pour y amarrer les articulations de Lacan, permettant ainsi lucidité et mise en perspectives à la lecture des séminaires ou des écrits qui pourraient parfois enliser le lecteur dans le style baroque et le jargon incantatoire.

### **QU'EST CE QUE LA STRUCTURE ?**

JEAN PIAGET tente en 1968 une définition de la structure commune à tous les structuralismes :

En première intention

« Une structure est un système de transformations qui comporte des lois en tant que système et qui se conserve et s'enrichit par le jeu même de ses transformations, sans que celles-ci aboutissent en dehors de ses frontières ou fassent appel à des éléments extérieurs. » Une structure comprend ainsi 3 éléments : totalité, transformations, autoréglage.

En deuxième intention

La structure doit pouvoir donner lieu à une formalisation. Cette formalisation est l'œuvre du théoricien tandis que la structure est indépendante de lui. Cette formalisation peut se traduire immédiatement en équations logico-mathématiques ou passer par l'intermédiaire d'un modèle cybernétique.

(Cybernétique : science des systèmes. Un système étant un ensemble d'échanges et d'interactions de matière d'énergie, d'information)

### **LA TOTALITÉ DE LA STRUCTURE.**

Une structure est formée d'éléments subordonnés à des lois caractérisant le système comme tel. Ces lois dites de composition ne se réduisent pas à des associations

cumulatives, mais confèrent au tout en tant que tel des propriétés d'ensemble distinctes de celles des éléments. Piaget donne l'exemple des nombres entiers. Cette notion de totalité pose 2 problèmes :

- 1<sup>er</sup> Le tout ou la partie ? (association d'atomes ? ou totalité émergente et globale ? )
- 2<sup>e</sup> Les totalités par composition, sont- elles composées de tout temps ? alors, par qui et comment ? (appel d'élément extérieur) Ou sont-elles en voie de composition ? alors, une genèse sans structure ?(empirisme) une structure sans genèse ? (apriorisme).

Ceci nous ramène quand même à la problématique sartrienne de l'essence ou de l'existence

## LES TRANSFORMATIONS

Si le propre des totalités structurées tient à leurs lois de composition, elles sont structurantes par nature. Une activité structurante ne peut consister qu'en un système de transformations (modèle cybernétique) :

- transformations intemporelles (1+1 font immédiatement 2 on est dans la synchronie)
- transformations temporelles (il faut du temps pour se marier 1+1 on est dans la diachronie)

## L'AUTORÉGLAGE

Le troisième caractère fondamental de la structure est de se régler elle - même, ce qui entraîne la conservation et une certaine fermeture du système (Esquisse et homéostasie de Freud).

Ceci suscite de grands espoirs, car lorsque l'on parvient à réduire un certain champ de connaissances à une structure autorégulatrice, on a l'impression d'entrer en possession du moteur intime du sujet. ( en psychanalyse : le phallus comme opérateur de l'inconscient)

## **STRUCTURALISME et PSYCHANALYSE**

### QU'EST CE QUE LA PSYCHANALYSE ?

Question ou réponse impossible ! Mustapha Safouan répond simplement dans son article "De la structure en Psychanalyse " dans l'ouvrage collectif "Qu'est ce que le structuralisme" paru en 1966.

« La psychanalyse c'est un lieu : l'inconscient, et une dynamique qui s'y déroule : la castration qui règle le désir, déterminant pour la fille l'entrée dans l'Œdipe et pour le garçon, sa sortie »

La démarche structuraliste dans l'approche de la connaissance du sujet inconscient considéré comme structure semble convenir, les éléments sont en place :

- une totalité : l'inconscient
- les transformations : entrée et sortie de l'Œdipe
- l'autorégulation : le phallus comme opérateur

Dans la première partie de son article, il commente "l'esquisse" de Freud « esquisse d'une psychologie scientifique » cherchant à formaliser et repérer les déplacements du processus primaire et du refoulement. Freud structuraliste avant la lettre.

Dans la deuxième partie M.Safouan conçoit le désir interdit de la mère comme un rapport d'objet, comme un désir pour la mère dont celle-ci est l'objet. Il s'agit du désir du désir qui est un désir d'être aimé. On note ici l'influence de Hegel transmise par Kojève qui accorde au désir sa prévalence. : « L'histoire humaine est l'histoire des désirs désirés » et J.Lacan : « Le désir c'est le désir de l'autre »

## LACAN EST IL STRUCTURALISTE ?

Question difficile. Dans les années 60, qui voulait faire scientifique et moderne, était structuraliste, Lacan était de ceux-là ? On peut dire que Lacan, utilisant les outils du structuralisme en relisant Freud, a permis à la psychanalyse de faire un pas décisif au-delà de "l'Esquisse". C'est en cela que Lacan revendiquait son appartenance au structuralisme au-delà des phénomènes de mode. Question cruciale engageant l'avenir de la psychanalyse au regard du déclin du structuralisme.

## UN STRUCTURALISTE

- Dès 1930, Lacan fait une communication sur Marcelle érotomane, paranoïaque. Pour décrire la structure de sa paranoïa, il part de l'examen de ses lettres, pour y retrouver les troubles sémantiques et stylistiques.
- En 1932, dans sa thèse "De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité" Il rejette toute approche phénoménologique. « le sens spécifiquement humain des comportements ne se situe jamais aussi clairement que dans un rapprochement avec les comportements animaux »
- À Marienbad en 1936, 14e congrès international, communication sur le "stade du miroir" « Théorie d'un moment structurant et génétique de la constitution de la réalité, en relation avec la doctrine psychanalytique » F.DOSSE écrit : « IL appartient au paradigme structuraliste (avant même sa référence à Saussure 1953) Le stade du miroir échappe à l'historicité, il se donne comme structure primaire, irréversible, que par ses propres lois. »
- Dans la pratique elle-même des séances courtes, Lacan affirme que le cadre est lui-même structurant. Si la séance a une valeur marchande, elle structure le discours, la ponctuation est nécessaire, sans ponctuation, le patient parle tout seul.
- Le rapport de Rome 1953 est un retour à Freud et un nouvel enracinement à la linguistique « c'est le monde des mots qui crée le monde des choses » « l'inconscient est structuré comme un langage » « il n'y a donc pas à rechercher d'essence humaine en d'autres lieux que le langage. C'est la fonction symbolique qui fonde l'identité de l'homme, prévalence accordée au langage, à la culture, à l'échange, au rapport à l'autre »

C'est le support linguistique de l'analyse qui fait donc bien de Lacan un structuraliste.

## UN STRUCTURALISTE HÉRÉTIQUE

- La structure des structuralistes est complète et cohérente. Chez Lacan, elle est incomplète et antinomique. Il existe une complétude entre le signifiant et le signifié, alors que chez Lacan, le sujet de l'inconscient reste fondamentalement inaccessible, clivé, toujours ailleurs : il y a quelque chose de non pris dans la théorie : LA Chose.
- Lacan ne succomberait-il pas aux deux travers du structuralisme :
  - o L'apriorisme : le grand Autre, sans Autre de l'Autre, une forme sans genèse qui risquerait de rejoindre le "terrain transcendantal des essences" comme dit Piaget
  - o Le constructivisme : l'objet petit a, genèse sans forme, invention de l'observateur externe à la structure.
 Cependant dans les 2 cas, le sujet est évacué du champ d'investigation : insignifiant chez Saussure, tellement survalorisé chez Lacan, qu'inaccessible
- Lacan accentue la coupure Signifiant Signifié : L'inconscient est fait de phonèmes, de groupe de phonèmes, et trouve donc ses fondements dans le langage. ce qui fait dire à Lacan en 1966 « La science dont relève l'inconscient est certainement la linguistique, à l'être succède la lettre. Plus structuraliste que les structuralistes !

### QUEL À VENIR ?

Après avoir joui d'une position institutionnellement dominante et d'une presque unanimité dans les milieux universitaires, l'anthropologie structurale s'effondre doucement depuis les années 80. Quel philosophe oserait aujourd'hui se référer encore au structuralisme ? dit F. Dosse En 1973 la revue Esprit publie "Lévi-Strauss, fin des mythes ou mythe de la fin ?" "Le requiem structuraliste" « le champ du cygne "2<sup>e</sup> tome de F. dosse.

La psychanalyse lacanienne, fondée sur une relecture de Freud avec les concepts, le vocabulaire, la topologie structuralistes, survivra-t-elle ?

Quel avenir pour le sujet barré ? Ch. Mellman dans "L'homme sans gravité" : « Un trait de la nouvelle économie psychique : il n'y a plus de division subjective du sujet. Le sujet n'est plus divisé. Le père n'est pas tant celui qui interdit (qui castre) que celui qui donne l'exemple du franchissement autorisé de la limite pour l'accomplissement de son désir sexuel » Une nouvelle structure du sujet où l'Œdipe laisserait sa place d'opérateur à autre chose ? De tels déplacements permettent-ils de garder une logique structurelle dans le discours de la psychanalyse ?

J.P. Winter écrit : « La tentation de l'abandon du concept de structure et la supposée apparition de nouvelles pathologies, viennent-elles invalider la notion de structure, indiquer l'émergence d'un nouveau sujet ou marquer un retour à un abord psychopathologique symptomatique ?

Laissons à Freud les derniers mots où chacun y reconnaîtra les siens :

« La pensée critique, sans tendre vers un but pratique, en procédant comme par plaisir, cherche, en faisant appel à tous les indices de qualité, à renouveler tout le passage de la quantité, afin de déceler quelque erreur intellectuelle ou quelque défaut psychologique. Cette pensée est d'ordre cognitif, s'exerce sur un objet donné, c'est-à-dire sur une chaîne de représentations. Nous savons déjà en quoi ils consistent. Mais qu'appelle-t-on erreurs de logique ?

S.FREUD  
La naissance de la psychanalyse  
Puf p.394-395

PHILIPPE COLLINET  
Février 2006